

I. HISTORIQUE

- Aux origines du chef-lieu paroissial, un ermitage (VI^e/VII^e s.) puis un prieuré bénédictin relevant de l'abbaye de Saint-Méen.

- Chronogrammes : 1541 (remploi); 1672 (7, rue Rencontre); 1752 (Rue Porte-aux-Bastards); 1890 (7, rue Rencontre).

- Statistiques INSEE 1975 :

* population municipale : 5786

* - agglomérée : 1516, soit environ le quart.

II. SITUATION

A la différence de ce que publie Ogée (Dictionnaire de Bretagne, 1778, rééd. 1843-1853), Guer n'est pas située sur une hauteur mais, tout au contraire, dans une dépression occupée par le ruisseau de saint Gurval, affluent en partie comblé de l'Oyon, et qui traversait l'agglomération d'Est en Ouest. Celle-ci est dominée au Nord par les hauteurs de Bellevue (environ 100m) et au Sud-Ouest par la Butte du Dran (110m) et le Bois de Peillac (78m). Le site de l'agglomération est celui d'une plaine régulière, n'accusant un léger redressement que vers le Nord (rue Saint-Gurval).

III. LE PLAN

Le plan en est irrégulier et étoilé autour d'un noyau principal qui s'organise autour de l'église et de la place de la mairie; vers ce noyau rayonnent les trois principales voies qui donnent accès à la ville et forment les trois branches d'un Y (cf. pl. I) :

. la branche Nord-Ouest, constituée par la route de Saint-Malo-de-Beignon et de Beignon, avec embranchement vers Malestroit et Vannes;

. la branche Nord-Est, constituée par la route de Rennes;

. la branche Sud, vers la Gacilly.

IV. MATERIAUX (cf. pl. IV/1 à 5 : observations d'après 47 édifices).

- Le matériau de couverture exclusif est l'ardoise.

- En ce qui concerne le gros-oeuvre, sur un échantillonnage de 47 édifices repérés, la traduction de la carte peut se lire comme suit :

. schiste : 26

. mixte : 9

. enduit : 12

La fréquence des enduits est une mode beaucoup plus urbaine que rurale, qui traduit probablement le souci d'égayer un matériau de base sombre, le schiste. L'autre palliatif utilisé (tout comme en milieu rural) est l'utilisation de joints beurrés (5 cas).

V. ESPACES LIBRES ET VOLUMES

Les places n'ont pas réellement de caractère de régularité : même si la place de la mairie a subi des aménagements en ce sens, elle conserve un tracé tributaire, au Nord de l'église et de la voie qui la longe; l'espace situé au Nord de l'église et qui accueille un petit marché, tend à s'aérer et à s'élargir (comparer doc. 2 et pl. II/3) mais il s'agit plutôt que d'une place, d'un secteur mixte avec inter-pénétration d'îlots et d'espaces libres; la Place de la Libération, très réduite, s'est établie à la bifurcation de deux voies à l'Est de l'agglomération. Le Champ de foire lui-même, figuré à partir du cadastre de 1847, adopte un tracé triangulaire assez libre, délimité par des voies de circulation préexistantes (cf. doc. 1 et 2 et pl. II/5).

Volumes (cf. pl. III). Hormis l'église et la mairie, dont les volumes les distinguent nettement des édifices qui les entourent, la très grande majorité des maisons qui constituent le tissu urbain ne dépassent pas 1 étage, trois maisons seulement faisant exception et comportant 2 étages et un comble en surcroît. La lecture de la carte (cf. pl. III) se résume au tableau suivant :

- rez-de-chaussée + comble en surcroît	:	10
- 1 étage carré	:	20
- 1 étage carré + comble en surcroît..	:	48
- 2 étages carrés + comble en surcroît	:	3

Total 81

Du point de vue de l'occupation de l'espace au sol, on observe une densité de maisons présentant leur petit côté sur rue plus grande dans le coeur de l'agglomération qu'à la périphérie. Nombre de maisons, de construction récente, sont tributaires de cette implantation ancienne et perpétuent ainsi un parcellaire de type médiéval (partie Nord de la rue du Four).

VI. CONCLUSIONS

Guer ne semble jamais avoir été une agglomération très importante située en un point stratégique nécessitant un système de défense : aucune allusion n'a pour le moment été retrouvée dans la documentation compulsée.

L'agglomération, qualifiée de ville dans les réformations du XVe siècle, semble avoir été essentiellement un centre religieux et le lieu de résidence de quelques nobles et officiers de juridictions : 5 "hôtels " sont dénombrés en 1427 et le sergent de la cour de Ploermel y demeure au début du siècle suivant (cf. Annexe). Ces mêmes textes permettent de préciser les limites de l'agglomération, notamment vers le Sud où La porte-aux-Bastards est mentionnée comme extérieure à l'agglomération.

La comparaison des deux cadastres de 1813 et de 1847 (doc. 1 et 2) montre une réelle stabilité de l'agglomération, à quelques détails près touchant la configuration de l'église reconstruite au même emplacement mais selon un plan légèrement différent, et le début des démolitions devant aboutir à libérer l'actuelle place de la mairie.

Entre 1847 et l'époque actuelle, on observe le dégagement total de l'actuelle Place de la Mairie et la régularisation de la rue située au Sud de la mairie; au Nord de l'église, les deux îlots longeant la rue de la Claire Fontaine s'éclaircissent.

Les autres faits majeurs de l'évolution, qui ont déterminé le paysage urbain actuel sont :

- l'implantation de la gare au Nord de l'agglomération.
- l'extension tentaculaire le long des axes anciens au détriment de la zone rurale proche, avec notamment une importante prolifération du bâti vers le Nord, en direction du Camp de Coetquidan.

DOCUMENTATION

- LAIGUE (R.de). La noblesse bretonne aux XVe et XVIe siècles, réformations et montres, dans Bull. Soc. polymathique Morbihan, 1937-1938, 1949-1950, 1951-1952.
- OGEE (J.-B.) . Dictionnaire historique et géographique de Bretagne ... p. 318-319.

ANNEXE

Mention de Guer aux XVe et XVIe siècles dans les réformations de la noblesse, d'après De Laigue.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Pl. I	Plan de l'agglomération au 1/5000e (Ministère de l'Equi- pement).	
Pl. II/1 à 5	Localisation des édifices repérés, des édifices étudiés, et du bâti postérieur au cadastre de 1847, d'après le cadastre de 1953, échelle 1/1000e.	
Pl. III/1 à 5	Repérage d'après le nombre de niveaux (cadastre de 1953, échelle 1/1000e).	
Pl. IV/1 à 5	Repérage d'après les matériaux (sondages) [Cad. 1953, échelle 1/1000e].	
Doc. 1	Cadastre de 1813, Q1, repro.....	n° clichés 77.56.427 V
- 2	- de 1847, t. III, P2, repro.....	77.56.400 V
- 3	Place de la mairie, carte-postale ancienne, repro	78.56.1318 X
- 4	Rue Saint-Gurval, carte-postale ancienne, repro...	77.56.1096 V
- 5	Rue aux Roux, carte-postale ancienne, repro	77.56.1099 V
- 6	La Rue Haute carte-postale ancienne, repro	77.56.1101 V
- 7	Maison à pan de bois (disparue), carte-postale anc.	77.56.1100 V
- 8	Carrefour de l'église, carte-postale ancienne, repro	77.56.1102 V
- 9	Ancien Hôtel de France, carte-postale ancienne, -	78.56.1320 X
Fig. 1	Vue aérienne prise du Sud, cl. GALREG.....	79.56.97 V
- 2	- - - - -	79.56.78 V
- 3	- - - du Nord -	79.56.99 V
- 4	- - - - -	79.56.76 V
- 5	- - - de l'Ouest -	79.56.100 V
- 6	- - - de l'Est -	79.56.98 V
- 7	- - - - -	79.56.77 V
- 8	Maison à arcades, à l'Est de l'église (parc.89) ..	77.56.1024 X
- 9	- - - - -	
	détail des arcades	77.56.1023 X
- 10	- - - détail d'un chapiteau ..	77.56.1025 X

A N N E X E

Réformations de la noblesse aux XVe et XVIe, d'après De Laigue,
La noblesse bretonne aux XVe et XVIe siècles.

- 1427 (minu des feuz) :

" Guillaume Lescouble demourant a son hostel de la ville de Guer,
Relicta Guillaume dou Plessix, demourante a la ville de Guer en
l'hostel de son dict feu mary,
Jehan de la Grée demourant en son hostel de la ville de Guer,
Jehan Garrel demourant en son hostel de la ville de Guer,
Ollivier Heudelor, jouveigneur, demourant en l'hostel qui fut
Jouhan Perrot (?) en la ville de Guer." (Op. cit., p. 101).

- 1442 (minu des feuz) :

"le bourg de Guer..." (op. cit., p. 105).

- 1444 (Enquête des paroissiens^{...} contribuant à fouages) :

..." en la ville et frairie de Guer en la rue saint Malo et es
autres rues d'icelle ville". (Op. cit. p. 108).

...

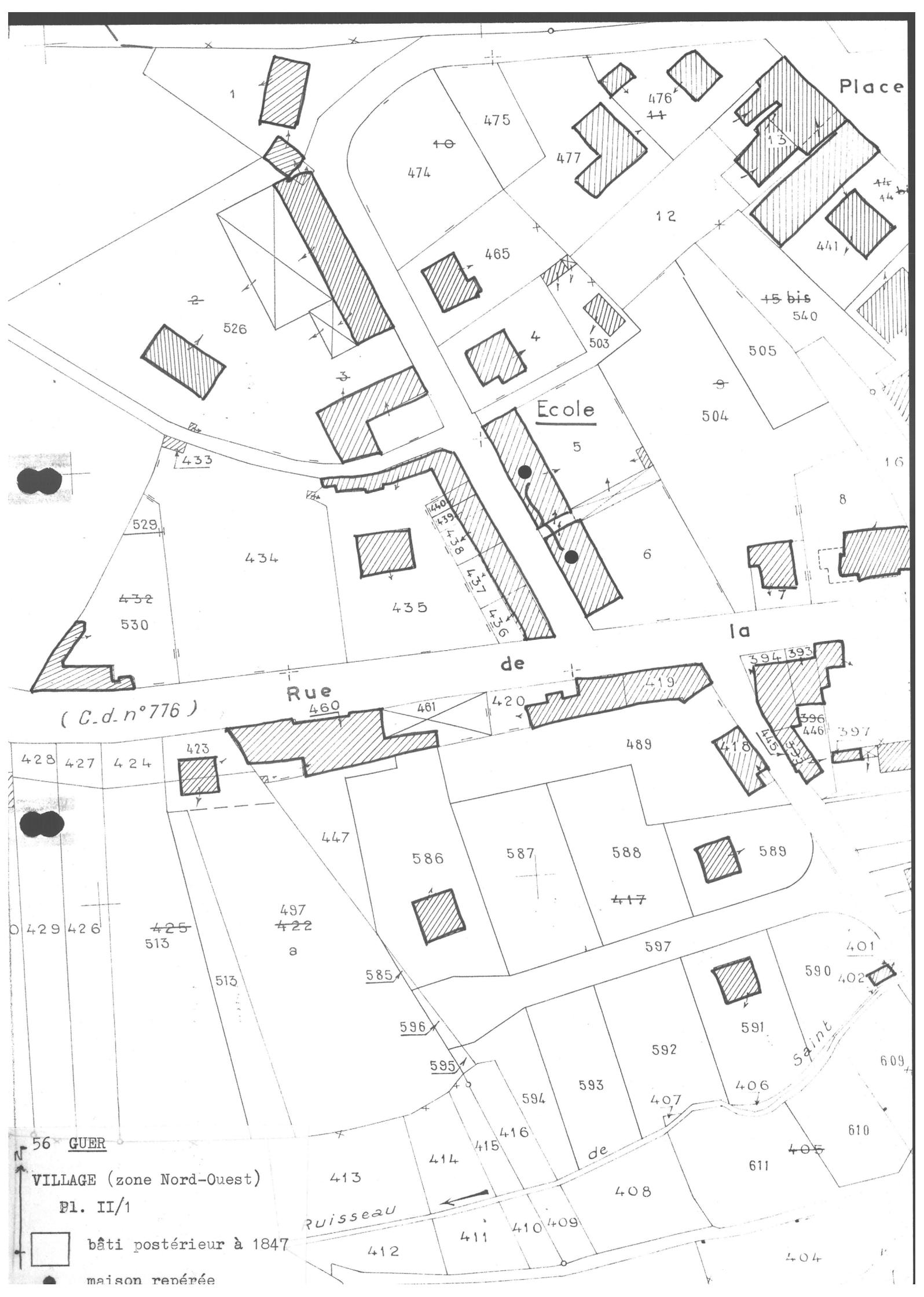
"Jehan Le Bastard, seigneur de la Porte, demourant oudict lieu
de la Porte prez Guer, et y a meteer" (op. cit., p. 109).

- 1514 (Déclaration des gens nobles et qui se disent nobles):

... "Yvon, père d'Ollivier de La Porte, est sergent de la court
de Ploermel et dict estre noble et que la maison ou il est demou-
rant en la ville de Guer y a rabat d'un feu de fouage, quelle
maison fut a feue Jehanne Quedillac, et y acquist

IIIIjournalz et demy de terre roturière".

... "Yvon Pasquier, sergent de la court de Ploermel, et a cause
doudic office est franc de fouages, et, oultre son droict es
successions de ses pere et mere, tient et a acquis troys mesnages
de deulx maisons en la ville de Guer, et environ IIII journalz et
demy de terre, le tout roturier ". (Op. cit., p. 125 et 127).



Place

Ecole

Rue

de

la

(C.d.n°776)

Ruisseau

Saint

56 GUER VILLAGE (zone Nord-Ouest)
Pl. II/1

- bâti postérieur à 1847
- maison renérée